

ra
les

perspectives-dimanche

29 octobre 1978 Vol 10 No 43

Dimanche *Matin*

Attention à la sorcière mardi soir prochain...



POUR LES AMIS DU VIN

Qu'est-ce qu'une vintothèque? C'est un restaurant où le vin est à l'honneur. Il existe dans certains pays, en Angleterre par exemple, des «Wine Bars», endroits où on mange des mets simples arrosés de bons vins. Le restaurant Le Carafon est la première vintothèque à Montréal: on y trouve dix vins maison entreposés dans des barriques et servis en carafes. Chaque semaine, on propose au client «le vin de la semaine», un vin relativement peu cher qu'on a ainsi l'occasion de découvrir et sur lequel on fait un léger rabais. Le menu est sans prétention et l'ambiance chaleureuse.

Archéologie à la baie de James

Dans la région de la baie de James, des archéologues ont retrouvé des traces de chasseurs indiens datant de 4000 à 3000 ans avant Jésus-Christ. Le futur réservoir de LG2 comporte des sites plus récents, entre autres, un emplacement où on fabriquait de la céramique et qui est daté de 1000 ans après Jésus-Christ. Un programme de recherches archéologiques subventionné par le ministère des Affaires culturelles du Québec se poursuit à la baie de James.

Pauvres bêtes!

A Paris en 1975, 650 personnes se sont blessées en tombant sur le trottoir à cause... d'excréments d'animaux. Ce problème se présente dans toutes les grandes villes et pourrait prendre des proportions alarmantes si les propriétaires d'animaux domestiques ne prennent conscience de leurs responsabilités.

La souillure des trottoirs n'est pas le seul inconvénient de la recrudescence des animaux domestiques en France et ailleurs. Ainsi, on note une surpopulation animale due à leur prolifération rapide. Cette situation amène des abandons volontaires de la part des propriétaires. On compte environ 900 abandons par jour à Paris, qu'il s'agisse d'un chat ou d'un chien, ce qui représente au total approximativement 150 000 chiens et 200 000 chats abandonnés tous les ans. A Montréal, la S.P.C.A. se voit obligée de détruire environ 25 000 chiens et 50 000 chats par année. On suggère fortement de faire castrer les animaux qu'on veut garder chez soi pour éviter ce génocide.

méli-mélo

ZOOM SUR LA VIOLENCE AU HOCKEY



PHOTO JEAN LAUZON

GARDEZ VOS PELURES

Les cuisiniers et cuisinières trop zélés qui épluchent fruits et légumes jettent à la poubelle l'équivalent de soixante steaks ou quatre-vingt-quinze jus d'orange par année en vitamines. Moralité: lavez, mortels, n'épluchez pas.

LA PILULE AU MASCULIN

Il semble qu'on prenne plus de précautions autour de la pilule anticonceptionnelle pour homme qu'on n'en avait pris dans le cas des femmes: le gouvernement fédéral a interdit l'usage de volontaires masculins désireux de se prêter à l'expérimentation de la pilule pour hommes. Mais tout n'est pas perdu: des savants suédois sont en train de mettre au point un produit anticonceptionnel qui s'inhale par le nez et qui peut être pris autant par les hommes que par les femmes.

A l'hôpital Royal Victoria de Montréal, le Dr Bernard Robaire fait actuellement des expériences sur un produit qui, injecté dans une veine masculine aura la propriété d'inhiber la fabrication des spermatozoïdes dans les testicules. Ce procédé ne sera pas au point avant cinq ou six ans, semble-t-il. En attendant, on constate une demande accrue de ceintures de chasteté chez un fabricant de Sheffield en Angleterre. S'agit-il de ceintures pour femmes ou pour hommes?

25 ans de loisirs organisés

La Ville de Montréal fête cette année le 25e anniversaire de son service des loisirs. C'est le regretté directeur Claude Robillard qui a lancé les programmes de loisirs dans les centres récréatifs en 1953. La Ville de Montréal met actuellement à la disposition de ses citoyens plus de cent cinquante centres de loisirs offrant des activités diverses, pour toutes les catégories de publics; sports, éducation physique, danse, artisanat, jardinage, art dramatique, musique. Les centres récréatifs proposent tout un éventail de loisirs sous la direction d'un personnel spécialisé. Avec un budget annuel de cinquante millions de dollars, il y a de quoi faire un beau feu d'artifice!

LE SEXE FORT

Le sexe fort n'est pas celui qu'on pense: sept garçons et six filles meurent à la naissance; les hommes meurent plus jeunes et sont vulnérables à la plupart des maladies comme le cancer et les ulcères d'estomac. Trois fois plus d'hommes que de femmes sont victimes d'accidents de la circulation; deux fois plus d'hommes que de femmes se suicident. Le seul domaine morbide où les femmes sont plus nombreuses que les hommes, c'est celui des maladies mentales: messieurs dames, attention à vos points faibles!

NE TIREZ PAS SUR LES ECUREUILS!

A Saint-Thomas-d'Aquin, petit village situé au sud de Montréal, il existe une école pour «écureuils»: C'est le nom qu'on donne aux experts de l'Hydro-Québec exerçant leur activité sur les lignes de transmission. A Saint-Thomas-d'Aquin, les «monteurs de lignes» apprennent leur métier: on peut les observer de la route alors qu'ils s'affairent dans cette école en plein air et en plein ciel.

IN

pilule
le cas
ge de
n de la
uadois
el qui
es que

re fait
s une
n des
point
e une
nt de
pour

NE
EZ
S!

uit les
oiture
diffé-
ver le
oyens
antil-
sur le
'autre
ments
de la
ffit à
ure le
année
Bud
C.I.L.
valeur
stitue
utile
om-
iques
e d'i-
enant
de la
on et
ans la
ve les
s un

petit
réal,
«écuc-
qu'on
hydro-
tivité
on. A
les
pren-
t les
qu'ils
e en



Sommes-nous né(e)s pour un petit pain?

Beaucoup de Québécois voient tout en petit. Ils prennent une petite marche, ils font un petit somme, ils boivent une petite bière, ils vont aux petites «vues», ils sortent avec une petite femme, ils acceptent une *petite job*. Il n'y a qu'un domaine où le Québécois moyen voit grand: c'est quand il s'agit d'automobile! Même s'il se croit né pour un petit pain, le Québécois s'achète un *gros char...* qu'il n'utilise d'ailleurs que pour faire de petits voyages.

Sans aller jusqu'à dire comme Churchill: «Rien n'est trop bon ni trop grand pour moi», je crois qu'on y gagne à voir et à penser plus grand. On nous a répété qu'il ne faut pas partir pour la gloire ni péter plus haut que le trou. A bien y penser, ce sont des maximes de ce genre qui ont fait de nous un peuple de complexés. «Petit train va loin; petit à petit, l'oiseau fait son nid; dans les petits pots, les bons onguents», autant d'axiomes tendancieux indignes d'un peuple habitué aux grands espaces. Aux grands maux les grands remèdes: il est grand-temps que ça change!

Peut-être notre complexe de petitesse était-il dû au fait que nous étions un peuple relativement jeune! Mais, d'après les événements récents, il semble bien que nous soyons à la veille d'agir enfin comme des grands. Depuis Jean Lesage, nous sommes passés de la petite politacillerie aux politiques de grandeur, de la politique des bouts de chemin aux entreprises de la taille de la Manic et de la baie de James.

Même chose pour les femmes: elles sont tellement conditionnées à jouer les rôles de second plan que très peu d'entre elles s'imaginent à des postes-clés. Elles se contentent trop souvent de jouer les seconds violons. Il en faut, des rôles de seconds violons, me direz-vous, mais pourquoi faut-il que ce soient toujours des

femmes qui les assument? Pourquoi pas, de temps en temps, une femme patron avec un homme comme secrétaire? Questions d'aptitudes, objectera-t-on. Ce genre de raisonnement est le même que celui de certains peuples africains qui prétendent que, si les femmes portent chez eux les fardeaux (sur leur tête), c'est qu'elles ont, par nature, le cou plus fort; si tant de femmes de chez nous sont sténodactylos, c'est sans doute qu'elles ont naturellement les doigts plus forts? Si plus de femmes que d'hommes sont employées pour faire le ménage, c'est sans doute qu'elles ont les bras et les genoux plus solides...

Quand une femme voit grand, elle peut aller très loin. Elle peut même devenir ministre. Et pourquoi pas Premier ministre? Indira Gandhi et Golda Meir nous ont donné l'exemple. Bien sûr, mesdames, nous vivons dans un monde d'hommes; bien sûr, la plupart des postes-clés sont traditionnellement occupés par des mâles; mais ne leur jetons pas la pierre avant d'avoir analysé notre propre comportement. Dans un bouquin intitulé *Psycho-cybernetics*, le Dr Maxwell Maltz explique que, tous tant que nous sommes, nous nous conformons à une image de notre personne qui est profondément ancrée dans notre inconscient. Le Dr Maltz, qui pratique la chirurgie esthétique, a fait cette découverte de l'image du moi avec certains de ses patients. Après avoir subi avec succès une chirurgie esthétique qui améliorerait nettement leur apparence, certains patients manifestaient une grande déception. Malgré l'évidence que leur montrait leur miroir, ils continuaient à se voir comme ils étaient avant l'opération. Le Dr Maltz réalisa qu'il fallait changer aussi l'image mentale que ces patients avaient d'eux-mêmes. Autrement dit, on devient beau quand on se voit beau intérieurement; on a du succès quand on se voit réussir intérieurement.

Si beaucoup de Québécois se contentent de peu c'est qu'ils se voient petits et médiocres. Si beaucoup de femmes se résignent à vivre dans l'ombre de quelqu'un d'autre, c'est peut-être que leur image d'elles-mêmes en est une de servitude. Cette image que la femme a d'elle-même lui est inculquée dès son plus jeune âge par les jouets qu'on donne aux petites filles, par les services qu'on attend d'elles. Cette image est renforcée à cœur de jour par la publicité. Vous êtes-vous déjà amusés à analyser les messages publicitaires à la télévision? Que font la plupart des femmes dans ces petits scénarios destinés à nous faire consommer? Elles lavent du linge, elles frottent des lavabos, elles cirent des parquets, elles préparent de petits plats (instantanés), elles poudrent le derrière d'un bébé. Que font les hommes dans ces mêmes scénarios? Ils louent la femme de leur vie d'avoir rendu leur chemise bien propre, leur parquet bien brillant, leur repas potable et le bébé de bonne humeur. Puis ils partent virilement à la conquête du pain quotidien dans les sphères les plus prestigieuses de l'activité humaine.

Je ne prétends pas que la tâche des hommes soit toujours intéressante et agréable, ni que les rôles dévolus aux femmes soient exempts de satisfactions. Seulement, on se demande si les uns et les autres ont vraiment le choix, si l'image d'eux-mêmes qu'on leur a imposée depuis leur enfance ne vient pas embrouiller leurs capacités et leurs ambitions véritables. Monsieur, peut-être n'êtes-vous pas né pour un petit pain. Madame, peut-être pouvez-vous jouer un autre rôle que celui de petite ménagère. Voyons grand, sans pour autant devenir trop grands pour nos bottines.

Henriette Major

INFLATION ET CONSOMMATION

Comment réagissons-nous devant l'inflation? Alors qu'autrefois la hausse des prix avait pour effet de resserrer les cordons des bourses, favorisant une attitude prudente devant les dépenses possibles, il semble que le consommateur d'aujourd'hui adopte un comportement bien différent: il dépense rapidement de peur que les prix ne montent encore demain. D'après une récente étude de l'université de Michigan, plus on est pessimiste à propos de l'avenir de l'économie, plus on se lance dans des dépenses importantes.

UNE SUR 10 000

De passage à Montréal où il cherchait de jolies Canadiennes pour son spectacle de nu, le directeur du célèbre Crazy Horse Saloon, de Paris, M. Alain Bernardin, déclarait: «Il n'y a qu'une femme sur 10 000 qui puisse s'afficher nue en pleine lumière.» Et combien d'hommes, alors! a répliqué ma belle-mère...

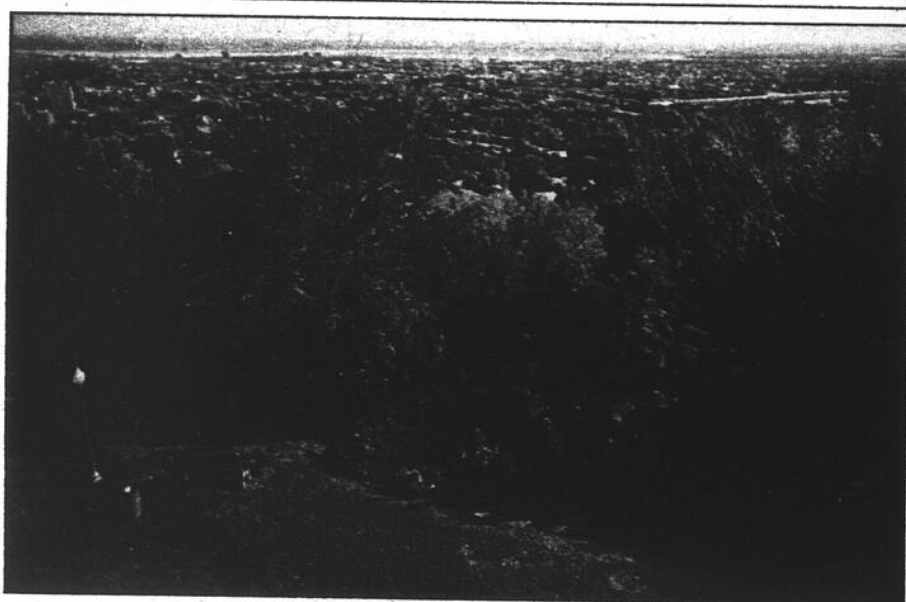
Les femmes battues

Le Conseil du statut de la femme publiait récemment une brochure intitulée: *Pour commencer, parlons-en... La femme et la violence au foyer.*

La violence physique, morale et sexuelle à l'égard des femmes a probablement toujours existé, tout en étant niée par la société en général. La brochure en question a été produite à l'intention du grand public afin de le sensibiliser à ce problème et aussi pour répondre à un nombre toujours croissant de demandes adressées à Action-Femmes (service de plaintes et de renseignements du C.S.F.). Précisons que cette brochure a été créée à partir des informations accumulées par le service de recherche du Conseil.

«A partir de maintenant nous, les femmes, nous voulons ouvrir les yeux sur ce qui se passe dans de trop nombreux foyers au Québec et nous voulons en parler. Nous voulons ainsi inciter le gouvernement et le public à faire leur part pour aider celles d'entre nous qui vivent quotidiennement dans cette violence; nous voulons informer ces femmes de leurs droits, de leurs recours et leur dire qu'elles ne sont plus seules.»





Ci-dessus, un coin préféré des observateurs au parc Summit Circle; à dr., terrain de jeu au parc Westmount; ci-contre, panneau révélateur des intentions de son occupant, devant une résidence; à dr., vieilles maisons typiques dans l'avenue Westmount.



Photos Denis Plain — Perspectives

Oui monsieur à Westmount ç'a bien changé!

CETTE VILLE JADIS «BASTION DES RICHARDS ANGLO-SAXONS» DEVIENT DE PLUS EN PLUS COSMOPOLITE ET LE FRANÇAIS N'Y EST PLUS VU COMME UNE LANGUE ÉTRANGÈRE

PAR JACQUES COULON

Non, Westmount ne deviendra pas une ville morte! Une sorte d'enclave dépeuplée de l'île de Montréal dont les résidences somptueuses des présidents de compagnie et du personnel diplomatique témoigneraient de l'opulence passée. «L'exode est stoppé», nous déclarait avec un large sourire John Nicholls Doidge, pasteur de l'église anglicane St. Mathias. L'année dernière, de juin à septembre, sa paroisse a perdu une trentaine de familles. Mais à présent les choses semblent avoir changé. L'archidiacre Doidge, qui est le pasteur et fréquemment le confident de quelque

500 familles et environ 170 personnes seules — dont beaucoup sont bilingues, tient-il à préciser —, sait fort bien de quoi il retourne à Westmount. Alors, toutes ces histoires de fuite précipitée, de centaines de maisons à vendre que les propriétaires n'hésitent pas à «sacrifier» pour partir plus vite? Chantage de certains anglophones ou manoeuvres malveillantes, insidieuses des nationalistes les plus revanchards?

Le maire, Donald MacCallum, ingénieur-conseil qui vit à Westmount depuis l'âge de 7 ans et éprouve un plaisir évident à souligner que «sa» ville est jumelée à Rimouski, tient des

propos réconfortants qui rejoignent ce que dit le pasteur de St. Mathias et dissipent un peu le flot de «horror stories» qui circulent depuis deux ou trois ans, surtout à propos des «Rhodésiens de Westmount.» «Je crois que l'espèce de panique qui s'était emparée des anglophones — et pas seulement ceux de Westmount — dans les mois qui suivirent l'arrivée au pouvoir du Parti québécois, fait place à une nouvelle attitude. Ceux qui sont impliqués dans la province, qui y ont des entreprises et des propriétés, ceux qui sont ici depuis plusieurs générations nous disent maintenant: «Ce n'est pas le

gouvernement actuel qui nous fera partir de chez nous!» «On parle beaucoup plus de compromis, explique le maire MacCallum. Bien des gens sont prêts à accepter une situation qui, de toute façon, est là pour durer, quelle que soit la couleur de l'équipe à Québec. Au fond, le milieu des affaires anglophones redoute bien plus d'éventuelles mesures socialisantes, des nationalisations possibles et l'incertitude politique dans laquelle nous tient le P.q. que la Loi 101 et l'usage du français. Quant au vrai problème de Westmount, c'est que notre population

Suite page 6



extra Spéciale extra Douce

Savourez le bon goût Rothmans dans une cigarette spéciale douce!

Avis: Santé et Bien-être social Canada considère que le danger pour la santé croît avec l'usage - éviter d'inhaler.
Moyenne par cigarette - "goudron" 12 mg, nic. 0.9 mg.

Westmount

Le maire Donald MacCallum converse avec le Dr Camille Laurin, ministre au Développement culturel, lors de la visite surprise de ce dernier à Westmount.



vieillit: environ 33 p.c. sont des retraités et 18 p.c. ont plus de 65 ans.»

Le maire MacCallum pratique ce qu'il prêche. Bien que ses affaires personnelles aient été fortement affectées par la situation économique et politique actuelle, il a choisi de rester. «A ceux qui viennent me voir, dit-il, je conseille de demeurer ici et de voir venir.» Il n'a jamais cru aux théories exposées dans le Livre blanc, à savoir que la culture et la langue françaises sont sérieusement menacées par la présence ou le comportement des anglophones et insiste sur le fait que bien des changements d'attitude étaient en bonne voie avant que Camille Laurin ne soit propulsé à Québec. Depuis l'arrivée au pouvoir du P.Q., le maire de Westmount et les membres du conseil municipal ont mené une politique prudente, sans jamais manquer l'occasion d'offrir au gouvernement des gages de bonne volonté, surtout au niveau de la communication avec les citoyens et dans les divers services municipaux. A l'hôtel de ville, environ 75 p.c. des employés sont francophones ou parlent le français. Récemment, Donald MacCallum et le conseil municipal ont rejeté avec la plus grande vigueur la proposition de quelques irréductibles qui cherchaient à entraîner l'administration dans des querelles politiques, à faire en sorte qu'elle se pose en une sorte de «champion» des droits des anglophones, sinon en symbole d'un martyr collectif...

Nouvelle entente cordiale?

Il faudra probablement pas mal de temps pour que Westmount perde, aux yeux du grand public, une certaine image qui correspondait naguère à la réalité mais qui devient de plus en plus un mythe: celle du retranchement d'Anglo-Saxons riches et arrogants, réfractaires au moindre mot français et totalement coupés de la réalité québécoise. Muriel Kaplan, membre du conseil municipal, partisane convaincue d'une nouvelle entente cordiale qu'elle tente de prêcher de toutes ses forces, déplore sincèrement qu'on connaisse si mal sa ville — celle de 1978, il va de soi —, «l'une des plus cosmopolites du Canada», et les efforts qu'on y fait depuis de nombreuses années en faveur du français et du bilinguisme. Il est vrai qu'on entend de plus en plus parler français à Westmount, en particulier dans les parcs, les boutiques et les magasins. Si l'on s'éloigne du sommet de la montagne où le clan amenuisé des

Kahlúa
La liqueur de café qui s'apprête au goût de chacun.

IMPORTED - IMPORTÉ

Kahlúa et café.

Kahlúa et lait.

Kahlúa LIQUEUR DE CAFÉ

Kahlúa et vodka.

Kahlúa sur glace

Pour recevoir d'autres recettes, écrivez à Kahlúa, C.P. (D) 4084, Station Westmount, Montréal, Québec H3Z 2X3.

richards continue de vivre sa légende, on trouve, surtout entre les rues Sherbrooke et Sainte-Catherine, un échantillon parfait de cette grande mosaïque canadienne dont parle le ministère de l'Immigration: des Grecs aux Italiens, des Pakistanais aux réfugiés vietnamiens, des francophones du Maroc aux Juifs établis ici depuis bien longtemps.

Le dimanche matin, dans le parc bordant la rue Melville, des équipes portugaises et françaises jouent au football devant l'église orthodoxe serbe, nouvellement ouverte. Dans les

petits restaurants, près de la rue Victoria, où je vais parfois déjeuner, les propriétaires grecs et libanais se plaignent que les affaires ne sont plus ce qu'elles étaient, qu'il y a trop de bureaux vides. Comme nombre de Westmountois de vieille souche, ces nouveaux venus qui n'habitent pas The Boulevard ou Summit Circle font de louables efforts pour apprendre le français et même le parler. Madeleine Downs, Québécoise qui ne parle même pas l'anglais et dirige l'Académie Saint-Léon, école publique allant de la

prématurée à la 6^e année, se dit surprise de l'ouverture d'esprit qu'elle constate chez les parents anglophones «qui tiennent à ce que leurs enfants apprennent correctement le français». Le soir, les cours de français qu'on y donne à l'intention des adultes sont de plus en plus fréquentés. Bien sûr, il y a des réfractaires, et certainement nombreux, mais aussi beaucoup de gestes de bonne volonté.

La directrice de la bibliothèque municipale, Mme Norah Bryant, fait remarquer que le nombre de livres français dont elle dispose a fortement augmenté au cours des dernières années. «Nous avons aussi une bonne proportion de lecteurs français que nous sommes en mesure de servir dans leur langue, ajoute-t-elle. Et puis nos relations avec le gouvernement actuel sont excellentes. En fait, les péquistes ont même augmenté notre subvention annuelle.» En mai dernier, lors de la cérémonie de remise des diplômes à la Selwyn House — une école privée —, le vice-président du quotidien *The Gazette*, qui demeure à Westmount, est venu dire aux élèves qu'il fallait «rester ici et apprendre le français», qu'il y avait «autant d'avenir au Québec qu'ailleurs au Canada». Par la même occasion, il rappela que dès 1935 la Roslyn Home and School Association se préoccupait beaucoup de la qualité du français enseigné à l'école. Que ce furent les parents et les professeurs de la Roslyn School qui, au début des années 1960, mirent au point des programmes d'enseignement accéléré du français repris plus tard par la plupart des écoles du Montreal Protestant School Board.

Une façon de vivre

Westmount n'est pas une ville, mais un gros bourg résidentiel d'un mille carré, d'environ 23 000 habitants. Plus on s'élève sur le flanc sud de la montagne et plus les maisons coûtent cher. L'année dernière, l'évaluation moyenne d'une maison y était de \$76 000. Certaines moeurs ne sont pas sans rappeler celles d'une paroisse rurale prospère: au Victoria Hall — plein à craquer les soirs de bingo —, dans les écoles et les églises, il y a toujours quelque bazar au profit d'une oeuvre quelconque. Les gens du coin y vendent toutes sortes de choses: tableaux, vêtements, pièces de tissage ou pâtisseries qu'ils ont faites eux-mêmes. Les rues Greene et Victoria, une section de la rue Sherbrooke, les «places»



perspectives-dimanche est publié chaque semaine
par Perspectives Inc.
231, rue Saint-Jacques Montréal P.Q. H2Y 1M6. Tél. 282-2224

Président et directeur général
Jean A. Dion

Directeur de la rédaction
Pierre Gascon

Directeur adjoint
Jean Bouthillette

Directeur artistique
Pierre Legault

Rédaction
Edouard Doucet
Isabelle Lefrançois
Adrien Robitaille

Service artistique
Marthe Bolduc
Michel Brunette
Roger Dion
Michel Genest
France Lafond

Photographe
Denis Plain
Secrétariat
Liliane Bitursi
Jacqueline Giroux
Gisèle Payant

Président du conseil
Paul-A. Audet
Vice-président
Charles d'Amour
Secrétaire
Guy Pépin
Trésorier
Gaston Vachon

ISSN0380-6790

Représentant publicitaire

MagnaMedia Limitée 231, rue Saint-Jacques Montréal P.Q. H2Y 1M6. Tél. 282-2120

Westmount et Alexis-Nihon sont de loin les principaux endroits commerciaux. Westmount est probablement la seule municipalité du Québec à compter une forte association de propriétaires de chiens — il y aurait environ 1200 chiens, sans compter les errants — et l'unique endroit où l'on peut prendre des leçons de danse écossaise traditionnelle dispensées par la Royal Scottish County Dance Society. L'endroit où les jardiniers parlent italien, où tout est fermé le dimanche et où des femmes chics, paraissant plus jeunes que leur âge, vont luncher au Jockey Club ou à l'Executive Club ou faire quelque achat rue Greene pendant que le chauffeur attend dans la voiture. «Westmount, dit Andy Dodge, reporter au *Westmount Examiner*, c'est une façon de vivre, un état d'esprit. Beaucoup de gens viennent ici pour se soustraire à la foule d'autres quartiers, pour prendre un peu leurs distances, trouver cette discrétion particulière dont voisins et amis entourent leurs relations. C'est tout ce qu'on voudra sauf un bastion exclusif de richards. Très nombreux sont ceux qui ne sont pas riches et font vraiment des sacrifices pour vivre ici.»

Au cours des dix dernières années, l'évolution d'une partie de la population westmontoise a suivi celle de l'économie canadienne en mutation. Le cadre anglophone ambitieux, compétent, capable de s'adapter à de nouvelles situations, celui-là qui dans les années 1960 avait appris le français, n'hésita pas à aller s'établir à Toronto, Calgary ou Vancouver à mesure que le poids des décisions financières et économiques se déplaçait vers l'ouest. A cela s'ajouta le fait que plusieurs grandes fortunes familiales du début du siècle disparurent; que certaines entreprises dirigées ou possédées par des résidents de Westmount passèrent dans d'autres mains. Nombreux sont ceux qui ne peuvent plus entretenir les somptueuses demeures acquises il y a vingt-cinq ans ou héritées de parents. Depuis dix ans, les taxes foncières ont augmenté de 100 p.c. et les assurances de 400 p.c. Actuellement, la municipalité compte un fort pourcentage de diplômés d'université qui ne sont pas des gens riches. Des médecins, des avocats, quelques hommes d'affaires ont acquis les résidences de vieilles familles.

Les francophones comptent maintenant pour environ 25 p.c. de la population et ce sont eux qui ont acheté le plus de maisons au cours des deux dernières années. L'association municipi-

Suite page 8

MIR jumelé, encore moins cher en métrique

Avec le nouvel emballage

métrique,
on a ajouté
10% de MIR
et on a
augmenté
son prix
de 5%
seulement.*



* Basé sur le prix moyen des supermarchés.

Fabriqué au Québec par Myriad Détergents Inc.



"Je m'attends à économiser si je nettoie mes tapis moi-même. Mais... COMBIEN?"

Voici la réponse d'EASY-OFF, chiffres à l'appui

Si vous vous êtes déjà fait donner un devis par un nettoyeur professionnel, vous savez qu'il demande environ 12¢ le pied carré. Si vous louez une machine EASY-OFF et que vous nettoyez vos tapis vous-même, cela devrait vous coûter moins du 3¢ le pied carré.



Vous louez, supposons, notre plus petit appareil à shampooing pour faire le tapis de la cuisine ou de la salle familiale. Votre coût total est d'environ \$6. (Pour les endroits à fort va-et-vient comme ceux-là, ou pour un couloir ou des escaliers que vous devez nettoyer fréquemment, pourquoi payer davantage?). Si vous nettoyez deux tapis de 9 x 12, vous économisez \$20.

APPAREIL A SHAMPOOING
\$2.50
(24 heures)

Vous voulez peut-être nettoyer un tapis à poils longs ou une moquette en peluche ou épaisse. Dans ce cas, vous voudrez louer notre appareil à shampooing professionnel, avec sa brosse extra-grande et ses poils de nylon extra-long. Votre coût total — pour la moquette de trois pièces de dimensions moyen-

APPAREIL PROFESSIONNEL
\$4.00 (24 heures)



nes (368 pi. ca.) — est d'environ \$9. Vous économisez \$35.

Ou encore, disons que vous voulez faire toute la maison — six pièces de dimensions moyennes (1,100 pi. ca.) — et vous louez notre système à vapeur portatif. Votre coût total est d'environ \$27. Vous économisez près de \$107.

SYSTEME PORTATIF A VAPEUR
\$15.00 (24 heures)



Encore un conseil pour vous faire économiser: suivez le mode d'emploi donné sur l'étiquette. N'utilisez pas plus de shampooing ou de nettoyeur à tapis qu'il ne faut.

Un autre avantage: avec EASY-OFF, non seulement vous économisez de l'argent, mais vous gagnez du temps. En effet, vous nettoyez vos tapis au moment qui vous convient, à vous.

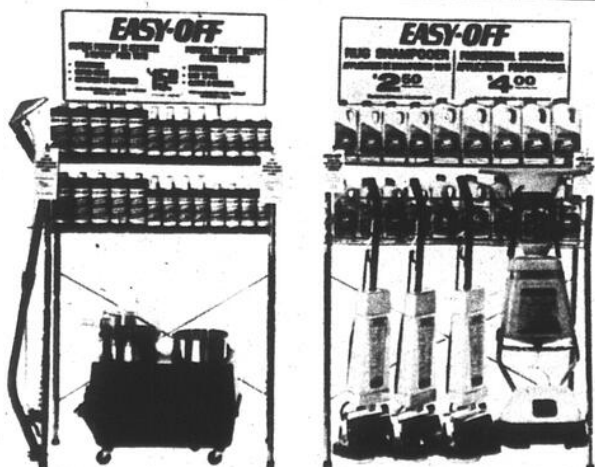
Et vous obtiendrez des résultats superbes. Demandez à quelqu'un qui a déjà loué une machine EASY-OFF.

Par exemple Madame L. G.: "Nous avons fait une maison de 8 pièces en une journée, y compris le tapis intérieur-extérieur dans la cuisine. Les couleurs ont retrouvé leur éclat et les taches ont disparu. Désormais, c'est de cette façon que je vais nettoyer mes tapis."

Recherchez l'étalage

EASY-OFF

à votre supermarché



EASY-OFF Les experts du "nettoyez vous-même vos tapis et moquettes"

Westmount

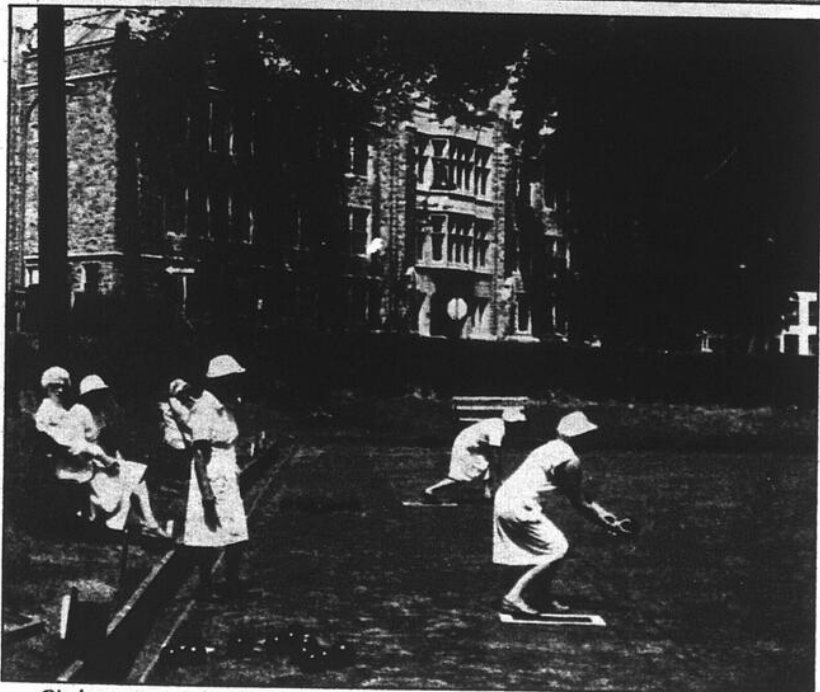
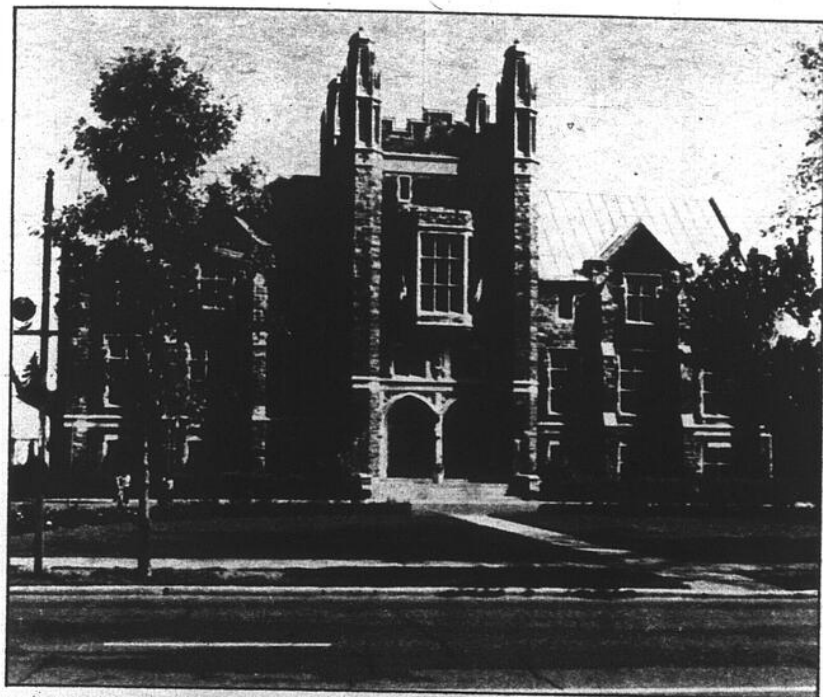


Photos Jacques Coulon

Ci-dessus, l'hôtel de ville de Westmount, sis rue Sherbrooke ouest; en haut, sur la même rue, l'église baptiste, à l'angle de l'avenue Roslyn.

pale de Westmount, qui regroupe plus de 900 membres, propriétaires et locataires, reflète assez bien cette mutation de la population. On y trouve de tout, des immigrants fraîchement installés aux Britanniques de vieille souche; des employés de bureau aux artistes, commerçants, professeurs et comptables. «Quant aux Anglais de Westmount, explique Hubert de la Beaumelle, président de l'Association, ils forment un microcosme fidèle de la population anglophone de la province: les «petites gens» d'une part, qui pour toutes sortes de raisons n'ont jamais appris le français et que tout ce qui se passe actuellement traumatise; les autres, préoccupés par leurs affaires ou leur situation, qui voient dans le gouvernement au pouvoir l'une des principales causes du ralentissement économique.»

D'économie, et plus exactement de politique économique et fiscale, c'est surtout de cela dont on a parlé, à l'hôtel de ville, lorsque Camille Laurin est venu prendre un bain de foule et rencontrer des représentants de la communauté, à la mi-septembre (bien des gens n'ont toujours pas compris quelle bizarre et secrète motivation avait poussé le ministre à choisir Westmount). A plusieurs reprises, le maire assura le ministre que «Westmount n'a vraiment pas de problèmes», voulant sans doute faire allusion à la Loi 101 et à l'affichage unilingue. Mais le gouvernement actuel a-t-il une politique économique claire, et que fait-il pour stopper la fermeture d'usines, pour faire renaître la confiance? Et ce nouveau barème d'imposition des hauts salaires qui risque de faire déguerpir de la province plus de gens



Ci-dessus, un terrain de boulingrin, sport typiquement britannique, près de l'intersection Sherbrooke-Wood; en haut, la salle Victoria, dans le parc Westmount, cette fois du côté sud de la rue Sherbrooke.

compétents que la Charte de la langue française ou l'obligation d'envoyer ses enfants à l'école française?

Westmount, semble-t-il, a besoin de tous ses citoyens et de tous ses revenus. L'adhésion à la Communauté urbaine de Montréal coûte de plus en plus cher et n'apporte pas les avantages espérés. Les nouveaux services de police, en particulier, ont bouleversé les bonnes vieilles habitudes villageoises. «On n'est plus protégé comme on l'était.» Bien fini le temps où tout le monde connaissait par leur prénom les membres des patrouilles de la police de Westmount, où le père de famille partant en vacances demandait à tel ou tel agent de jeter un coup d'oeil sur sa maison! On se plaint que les policiers qui maintenant «font» Westmount ne connaissent pas la municipalité et, souvent,

ne parlent même pas anglais!

Cependant, tous ces déboires n'ont quand même pas détourné les leaders du Positive Action Committee (section Westmount) d'affirmer qu'ils sont là pour rester, coûte que coûte. Si Westmount a changé, et avec lui une partie des habitants de langue anglaise, il ne faudrait quand même pas tomber dans l'illusion. Après la visite de Camille Laurin, un quotidien montréalais publia en première page les commentaires d'un commerçant westmontois, conseiller municipal de surcroît, qui prétendait que la plupart des anglophones endossaient certaines politiques du P.Q. Le reporter avait mal compris les propos du pauvre homme, qui, accablé de coups de téléphone d'engueulade, dut décrocher son appareil pendant plusieurs jours...●

Nouveau

Voici
la "sans filtre"
qu'on savoure
toute
la journée



**Passez la journée
en douceur.**

Voici la nouvelle Export Fin mélange. Toute une cigarette! De purs tabacs de Virginie spécialement choisis pour leur fameuse saveur Export riche et satisfaisante, puis spécialement mélangés pour obtenir plus de douceur. La première nouvelle "sans filtre" depuis longtemps! Savourez-la!

Export Fin mélange. Toute la saveur Export en plus doux.

AVIS: Santé et Bien-être social Canada considère que le danger pour la santé croît avec l'usage — éviter d'inhaler. "Goudron": 16 mg, nicotine: 0.9 mg.



L'APOLLO III, C'EST PAS DU FOLKLORE!

LA PÊCHE AU HARENG,
DE CARAQUET
À LA PÉNINSULE GASPÉSIENNE

PAR FRANCINE LÉGARE

Un dimanche de septembre, en fin de journée. Par tradition, le moment de la semaine où l'on sirote paisiblement ce qui reste d'un congé qui tire à sa fin. Le repos du guerrier (!)... mais pas celui du pêcheur dont la routine s'ajuste plutôt à la direction et à l'intensité des vents, à l'heure des marées, à la durée du jour. Au port de Caraquet, le départ de l'*Apollo III* est prévu pour 17 h 30 et, habituellement, le bateau prend la mer en respectant l'horaire presque autant que le faisaient les vaisseaux spatiaux dont il tire son nom. Les membres de l'équipage arrivent, certains sont accompagnés de leur épouse et des enfants venus leur dire au revoir. Et, le temps des dernières vérifications d'usage, le quai devient le lieu de ces retrouvailles périodiquement renouvelées au gré des levers de l'ancre.

Je suis du voyage, et la meilleure façon pour moi de partager les quaranté heures à venir avec les huit hommes à bord, c'est sans doute de ne pas m'attarder aux exaltantes sensations que ressent en pareille circonstance l'individu quotidiennement usager de l'autobus et confiné à des horizons urbains: délivrance, liberté, partance et autre délire... stop! L'essentiel apparaît alors et se confond bientôt tout naturellement avec un gigantesque chargement de poisson.

Les côtes disparaissent rapidement;

nous nous éloignons en direction de la péninsule gaspésienne. Je vais en reconnaissance des gens et des lieux. Les présentations sont fort simples: 5 des 8 hommes sont de la même famille. Le capitaine Roméo Michon est secondé par quatre de ses fils dont les âges varient de 20 à 35 ans et dont l'aspect physique diffère tellement de l'un à l'autre qu'il me vient d'abord à l'esprit que j'ai devant moi des petits frères improvisés pour l'occasion! Paul-Emile, Jean-Guy, Yvan et Réjean font partie d'une famille de douze enfants. J'apprendrai plus tard que chacun avait entrepris des études supérieures, soit en français, en architecture, en commerce ou en génie, pour finalement mettre le cap plus volontiers sur le bateau du père. Et il serait vain de vouloir leur prêter quelque sentiment de regret! Deux autres pêcheurs et un ingénieur s'ajoutent à eux; de l'ensemble de l'équipage se dégage cette impression qu'aucun d'entre eux ne céderait sa place. Et pour cause! L'*Apollo III* a ceci de particulier qu'avec ses 117 pieds de long, il est le plus gros des bateaux seigneurs du port de Caraquet. Les 8 000 tonnes de hareng qui s'entassent annuellement dans sa cale assurent des salaires confortables, et la discipline qu'impose le maître de céans constitue une autre garantie de rentabilité.

A leur tour de me demander pourquoi je m'intéresse plus particulière-

ment à leur bateau. C'est simple: parce qu'il représente une conception différente de la pêche où la fantaisie et le folklore ne figurent plus. Au cours des derniers mois, bon nombre de reportages radio et télévision ont décrit ce coin d'Acadie comme une terre de chômage et illustré les déprimantes statistiques canadiennes concernant les sans-emploi par des commentaires de gens de Caraquet. Il faut ajouter à cela le témoignage fort coloré de la Sagouine, principale ambassadrice d'un pays merveilleusement sympathique mais inévitablement peuplé des «Jos à Polyte» et «Frank à Théophie», joueurs de bingo et pêcheurs à la bonne franquette. A n'entendre parler que d'eux, on risque d'imaginer une Acadie qui se berce, lève le coude et philosophe... L'*Apollo III* suggère simplement l'idée qu'il navigue à contre-courant!

Savoir risquer

Le capitaine Michon ne quitte que rarement le poste de pilotage où je le retrouve, entouré comme il se doit de manettes, d'écrans, de leviers, de cadrans, d'engins divers qui s'agitent ou émettent des sons. Toute cette batterie intimide le profane mais se résume finalement à des instruments d'analyse de la position et de la trajectoire de l'*Apollo III*, et de communication avec la terre et les autres bateaux, des

appareils d'évaluation des vents, des courants et des fonds marins, et des dispositifs de détection des bancs de poissons. Roméo Michon m'explique très simplement la fonction de chacun des appareils, s'interrompt parfois pour répondre à un appel de l'*Ocean Leader* ou du *Lady Noreen*, rectifie sa direction, capte un bulletin de la météo, consulte une carte. Des gestes si quotidiens qu'il n'est pas plus tendu que cet automobiliste qui vérifie la docilité des essuie-glace en prévision d'une éventuelle averse. Et encore! Il en est qu'une ondée contraire...

Souvent ponctués d'exclamations en forme de rire, les propos du capitaine Michon sont ceux d'un homme heureux de la tournure de cette aventure dans laquelle il risquait gros il y a neuf ans. L'*Apollo III* est sien depuis 1971. Pour être en mesure d'en commander la construction, il dut d'abord, deux ans plus tôt, solliciter un permis du ministère des Pêches du Nouveau-Brunswick. Aujourd'hui, une telle demande serait probablement refusée à cause des quotas imposés depuis quelques années dans le golfe. Par la suite, un prêt de \$800 000 lui fut accordé, vu le nombre de personnes qui tireraient des revenus de l'activité du bateau, soit l'équipage et le personnel à l'usine de traitement du poisson. La dernière étape consista à former une compagnie, les Pêcheries acadiennes, par l'inter-



Ci-dessus, le cap à g., l'é à l'extrême-gau ci-contre



En haut, le capitaine Roméo Michon à la timonerie; à g., l'équipage en train de savourer un café; à l'extrême-gauche, le chalutier au quai de Caraquet; ci-contre, une partie de la capture de harengs.

ts, des
et des
ncs de
xpique
chacun
is pour
Leader
d' Direc-
météo,
quoti-
que cet
ité des
évén-
qu'une

médiaire de laquelle il put verser un premier acompte pour le début des travaux.

Et depuis, les paiements en remboursement de la dette s'effectuent régulièrement et devraient prendre fin dans sept ans. S'additionnent à cela les frais d'entretien, d'assurances et de carburant. En tout \$100 000 par année. La consommation de fuel-oil pourrait être considérablement réduite si le gouvernement fédéral donnait suite à un projet d'agrandissement du port de Caraquet dont le principal avantage ne serait pas que l'augmentation de l'espace disponible et son réaménagement. En effet, les bateaux, devant maintenir en marche certains moteurs même quand ils sont au quai, pourraient disposer de prises de courant leur permettant par exemple de faire fonctionner leurs congélateurs à l'électricité. Il y a quelque temps déjà que le projet a été soumis à l'attention des autorités gouvernementales. On en espère une prompte décision mais on ne pousse pas la naïveté jusqu'à prévoir au prochain budget une appréciable économie côté carburant!

Au début de la présente décennie, l'apparition des contingentements a grandement modifié le mode d'exploitation des ressources de la mer. Roméo Michon me parle du temps où l'on recueillait dans les filets toutes les sortes de poissons disponibles. Le char-



Voici la familiale Dodge Diplomat 79.

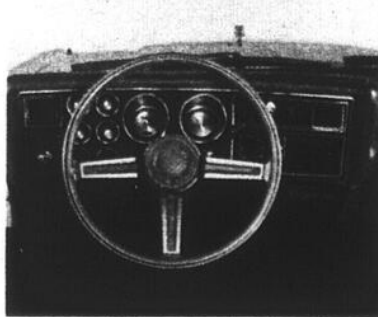
Enfin tout le luxe Diplomat dans une familiale six places.

L'arrière de cette magnifique familiale, qui représente 72.7 pi. cu. d'espace de chargement, est entièrement recouvert de moquette, y compris le dossier de la banquette rabattable. Les tringles de chargement fixées au plancher sont en acier inoxydable. Aussi à l'arrière, deux compartiments de rangement que l'on peut verrouiller. Le tout en équipement standard.



Depuis la banquette avant 60/40 avec accoudoir central, jusqu'aux sièges ajustables et au dossier inclinable côté passager, en passant par la radio AM/FM stéréo avec commande de recherche et de syntonisation électronique, cette remarquable voiture offre un nombre impressionnant d'options de grande classe.


Équipée d'un économique moteur de 3.7L, d'une servodirection, de servofreins à disque à l'avant et d'un système électronique de commande à l'allumage, la Dodge Diplomat familiale est des plus agréables à conduire. Ajoutez-y des options de luxe comme la climatisation, les vitres et les verrous à commande électrique et vous aurez vraiment une voiture de grande classe.



Si raffinés que soient vos goûts, il y a dans la gamme Dodge Diplomat une voiture de luxe qui répond parfaitement à vos aspirations, par exemple, la remarquable Diplomat coupé 2 portes avec toit en "T" ou la si élégante Diplomat salon 4 portes, avec toit en vinyle entièrement coussiné. Les concessionnaires Dodge vous présenteront avec plaisir la splendide gamme des modèles Diplomat 79.

CHACQUE VOITURE CHRYSLER EST PROTÉGÉE PAR UNE GARANTIE ANTI-CORROSION DE 36 MOIS.

LE GÉNÉRAL
Dodge
domine
EN 79


Dodge
CHRYSLER
L'AMÉRICAIN
VENTE SERVICE
VENTE OU LOCATION

L'APOLLO III

gement était alors évalué à 25 dollars la tonne et on en faisait une farine utilisée dans la composition de la nourriture pour les animaux. Aujourd'hui on ne s'intéresse plus qu'au hareng qu'on vend pour la consommation; la valeur de la tonne a généreusement été multipliée par sept. C'est une pêche spécialisée à laquelle se rattache un revenu annuel de \$15 000 à \$18 000 pour chacun des membres de l'équipage. On ne peut s'empêcher de penser que, par les temps qui courent, bon nombre de jeunes professionnels troqueraient volontiers leur vocation pour chasser ces bottes-là. Un argument de poids dans le choix des frères Michon.

Le soir tombe maintenant. Au loin se dessine la pointe de Paspébiac, New Carlisle. Je prends le frais quelques instants sur le pont, le temps de voir Robert, ami de la famille en visite sur le bateau, se catapulte dans l'escalier menant à la partie supérieure avant de l'Apollo III. C'est suspect. Quand je regagne la cuisine, qui sert aussi de séjour, on m'informe des tourments d'une digestion laborieuse apparemment causée par une infâme pinte de lait avancée en âge. On en profite pour s'enquérir de l'état de mon «pied marin». Il se porte bien merci, pour peu que la mer se maintienne dans un état de calme relatif et que l'on ne parle pas trop meringue et crème pâtissière. J'ai alors droit au récit du «Français de France» qui, lors de son séjour à bord, avait cru courtois de gratifier ses hôtes de quelques bonnes bouteilles de vin rehaussant un repas déjà copieux. L'assemblée y fit honneur mais l'entraîn du cousin des vieux pays devait décliner rapidement pour se muer en un mutisme embarrassé en même temps que son teint rougeaud tournait au gris terne. Et le Français de France en fut quitte pour une sortie rapide sur le pont... «Plus tard, il nous a envoyé un grand portrait et une manière de petit poème.» C'est Nicolas Lanteigne, l'un des pêcheurs, qui raconte l'incident en se frottant les mains, et les autres qui ont aussi assisté aux déboires du malheureux en rient encore. Cela me fait penser qu'il me déplairait souverainement de figurer dans ces annales-là. Mine de rien, je me retire quelques instants dans la cabine que je partage avec trois d'entre eux et ingurgite un de ces petits comprimés qui me permettront de ne point devenir l'héroïne de quelque divertissant récit...

Pêche de nuit

La soirée se passe devant la télévision couleur perchée juste au-dessus du poêle (la pauvre subit à chaque repas l'assaut de la fumée du steak qui grille ou des vapeurs de la morue qui bout). Aux Belles Histoires des pays d'en haut succède Pauline Julien et, selon la position du bateau par rapport à la côte, la réception passe d'excellente à bonne, à passable, à pénible. Lorsque tout n'est que brouillard, un jeu de cartes prend la relève, à moins qu'une fringale généralisée ne transforme les lieux en un chantier temporaire.

Aux commandes du bateau, Paul-

Emile, le maître de pont, a remplacé le capitaine qui est allé dormir. Il règne dans le centre nerveux de l'Apollo une apaisante ambiance d'aquarium faiblement éclairé. A intervalles réguliers, les signaux sonores des radars égrenent l'attente.

L'Apollo III ne pêche qu'à la nuit tombée et utilise une méthode connue chez nous depuis une douzaine d'années et qui nous vient des Japonais: la pêche à la seine-bourse. Le filet est déployé selon une trajectoire circulaire

manifeste que sur le coup de quatre heures, au large de Chandler, et nous surprendra pour la plupart dormant du sommeil du juste.

Le tonitruant *Stand By!* qui retentit dans ces moments-là m'est épargné et je m'incorpore mollement à une agitation de bottes et de cirés. Une atmosphère d'exercice d'évacuation des lieux et de grand jeu de nuit. Le bateau s'est immobilisé, tous feux éteints. Jean-Guy et son plus jeune frère ont pris place dans l'embarcation qui est brusque-

moi, le plus fascinant est à venir.

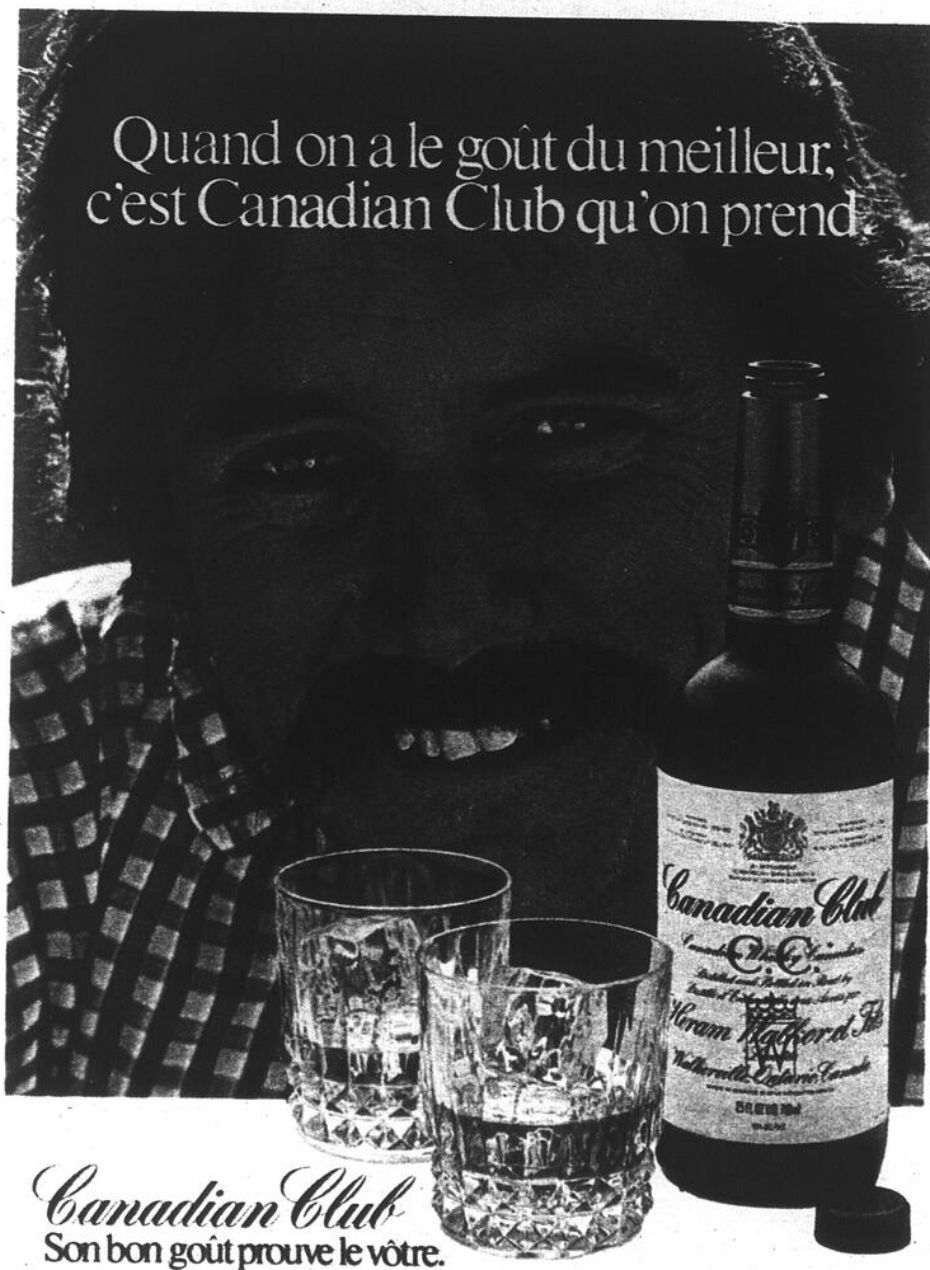
Un éclairage puissant est maintenant projeté sur le filet qui est hissé au haut du mât pour être ensuite rangé méthodiquement à l'arrière du bateau. Des poissons argentés s'agitent dans les mailles et l'eau ruisselle. Les mouvements des hommes sont ordonnés en une harmonie de gestes parfaitement agencés. Les pêcheurs sont conscients de la magie des manoeuvres car ils semblent plus satisfaits que j'en aie été témoin que vraiment déçus du peu qu'ils en aient récolté.

L'opération a duré environ une heure et demie et la perspective d'un plantureux petit déjeuner fait son chemin. Déjà, on dispose d'un imposant chargement d'oeufs et de bacon.

Avant le début du mois d'octobre, moment de l'année où la pêche au hareng démarre vraiment, les skunks peuvent être assez fréquents et n'entament pas encore le moral des troupes. Les nuits ne sont pas tellement froides et certains des membres de l'équipage ont même développé un automatisme qui les tient en éveil dès que la vitesse du bateau est réduite comme pour annoncer le prochain set. Nicolas Lanteigne, lui, n'est pas du nombre et les réflexes qu'il a acquis lui permettent plutôt de revêtir tout son attirail sans vraiment avoir à quitter l'état de sommeil profond d'où l'alarme le tire. De novembre à la fin-février, la levée des corps est beaucoup plus éprouvante. Les températures glaciales offrent un douloureux contraste avec la chaleur des cabines. La période d'activité s'étend de la fin de l'après-midi jusqu'au lendemain matin et filets et cordages sont alourdis de glace. Les mises en «stand by» peuvent se reproduire souvent dans une même nuit et Yvan Michon parle d'un état de quasi-coma quand, après un «set» éreintant de plusieurs heures, le pêcheur, transi jusqu'aux os, s'étend pour roupiller un moment en implorant le ciel que le hareng disparaisse du globe jusqu'à la fin des temps! Et quand, pour couronner le tout, la seine n'a recueilli que deux pelés et trois tondus, l'existence s'assombrit considérablement. Mais tout n'est pas que grincements de dents pour les hommes de Roméo Michon durant ces hivers passés au large de l'île du Cap-Breton et de la Nouvelle-Ecosse. Nombreuses sont les fois où on charge à pleine capacité: 600 000 livres de hareng contribuent alors à faire oublier les désagréments du métier. Pour eux, la saison de la pêche dure en fait presque toute l'année puisque seuls le congé de Noël et le mois de mars marquent un réel temps d'arrêt. Durant l'été, l'Apollo demeure au quai et les travaux d'entretien du bateau et des filets occupent l'équipage à plein temps.

Le fumet d'un plat de morue me tire de ma couchette après quelques heures de sommeil. Sur la table de la cuisine trône le mets de résistance et, juste à côté, s'érige un monticule de pommes de terre bouillies. Les convives y font honneur et l'un d'eux écope de la corvée de vaisselle. Pas d'opposition, mais un minutieux examen de l'horaire

Quand on a le goût du meilleur, c'est Canadian Club qu'on prend



Canadian Club
Son bon goût prouve le vôtre.

grâce à une petite embarcation à moteur et se transforme, par un jeu de cordes, en une poche d'où le poisson ne peut plus s'échapper. Le tout s'effectue dans l'obscurité et ce n'est que lorsque la manoeuvre est à peu près terminée que le pont s'éclaire à nouveau. Aussi, quand un bateau seineur réduit sa vitesse et l'intensité de ses lumières, il devient le pôle d'attraction des autres chasseurs en quête du même gibier. Et à coup sûr son fief est envahi!

Cette nuit-là, le hareng ne daignera se

ment larguée à la mer dans un fracas de chaînes et de cordages. Et la seine suit derrière, filet d'une dimension de 1 800 pieds sur 180, disposé en forme d'un cercle qui se referme et qui devient bientôt une bourse géante. S'y entassent deux tonnes de hareng. C'est une maigre prise qui ne justifie pas un retour au port et qui sera aussitôt rejetée après qu'on en aura retiré quelques morues égarées, pour un repas du lendemain. C'est un coup raté, un skunk dans le jargon du métier. Pour

affiché pour voir si le hasard ne désignerait pas quelqu'un d'autre.

La vie à bord

La journée est plutôt ensoleillée et l'Apollo se trouve posté vis-à-vis de Port-Daniel, à environ deux milles de la côte. Histoire de se distraire, on va taquiner la morue et le maquereau. On m'initie aux rudiments de cette pêche à la ligne à main. Le succès repose dans l'art d'imprimer au bras un mouvement de balancier «intelligent». Exploit peu banal: j'attrape une scorpène, plus communément appelée crapaud de mer, et encore plus localement désignée sous le nom de Wallace, allusion directe à un résident de Bas-Caraquet associé de quelque façon à ce poisson trapu, parcouru de tâches jaunâtres et d'excroissances piquantes. Un peu plus tard, Nicolas me fait hisser à bord une de ses prises, une morue dont la corpulence et l'agressivité me rassasient de la pêche à la ligne. D'ailleurs on repart en direction de l'île de Miscou, suivi d'assez près par l'Ocean Leader, autre bateau seigneur du port de Caraquet. Ce dernier, en fin d'après-midi, repère un banc de hareng, manoeuvre de clarté et en retire 60 tonnes. Il est assez rare que le «set» soit tenté en plein jour et cela me permet de mieux comprendre le travail effectué par l'embarcation auxiliaire, le *power skiff*. Dans le poste de pilotage, le capitaine

Michon est en communication avec le responsable de l'opération. «C'est tout un jasage en haut quand cinq ou six y vont du même coup, chacun veut savoir ce qui se passe, s'il y a des avaries...» Sylvio Blanchard, l'ingénieur, explique que, d'un bateau à l'autre, le fait de s'enquérir de l'état de la seine et du succès de l'entreprise, c'est un peu comme s'informer de la santé de la famille!

Ces conversations en mer offrent aussi l'attrait d'un éventail de parlers régionaux. Le français devient un vague point de ralliement que chaque contrée a modelé au gré des traditions ou de la proximité des anglophones. Les particularités rendent parfois les échanges plus laborieux et je serai moi-même confrontée à ce problème lorsqu'entendant parler de l'accent très différent des «Saint-Pierrais», je tarderai à faire le lien avec les îles Saint-Pierre-et-Miquelon...

La deuxième soirée s'ouvre sur les histoires de grande panique. Si l'Apollo III a eu droit à ses incidents de parcours, celui qui survint en janvier 1974 demeure le grand favori entre tous. Yvan Michon en fait le récit avec ce luxe de précisions qui laisse supposer que l'événement provoqua chez lui une vertigineuse remontée en surface du plus élémentaire des instincts de conservation! La scène se passe au large de la côte est de l'île du Cap-Breton. La mer a été au cours des dernières heures

d'une générosité peu coutumière et le hareng s'entasse dans la cale de réjouissante façon. On est à célébrer les résultats d'une pêche quasi miraculeuse. Bons vins et petits boires divers. Euphorie de la fête. Puis brusque retour à une affligeante réalité: les moteurs sont en panne et on dérive graduellement vers les rochers. Les esprits retrouvent instantanément leur lucidité. Les garde-côtes sont alertés et dépêchent sur les lieux le *Sir William Alexander*, bateau duquel sont lancées à trois reprises des cordes au moyen de fusées qui décrivent toutes les trajectoires imaginables sauf celle qu'on attend. «Ça nous passait au-dessus de la tête à toutes les vingt-cinq minutes...» Le capitaine Michon est avisé que la quatrième tentative sera la dernière à cause de la proximité de la côte. «Quand on a tenu le câble et qu'on a pu l'accrocher au poteau, celui qui l'aurait enlevé de là...», le geste de celui qui raconte en dit long. L'ultime fusée fut la bonne et Sylvio put sortir son portefeuille du sac de plastique dans lequel il l'avait glissé au plus fort du découragement.

D'autres souvenirs, du temps de l'Yvan-Mariette: Nicolas, dissimulé près de l'entrée des conduits d'aération, grille cigarette sur cigarette pour finalement voir surgir le capitaine beuglant toute sa science de jurons: «Les gars, le feu est pris dans l'mât!» Et des «histoires de pêche» qui mettent des ours dans

les filets et des baleines un peu partout...

Au cours de la nuit, une seule alerte nous expédie sur le pont. Après environ vingt minutes d'attente, les lumières sont rallumées sans que rien n'ait même été tenté. C'est le *stand by off* qui se produit lorsque les données fournies par les radars indiquent que le banc de poisson d'abord signalé ne justifie pas la mise en place de la seine. Ce sont des moments de tension plus que d'efforts, et les nuits de fréquentes fausses alarmes sont, aux dires de plusieurs, de loin plus pénibles que les périodes de «sets» consécutif. Moins rentables aussi et, au matin, l'Apollo ramène à Caraquet des pêcheurs qui ne retirent pas un sou vaillant du travail des deux derniers jours.

Juste avant l'arrivée, cabines, salles de bains et cuisine sont énergiquement astiquées; le port s'avance rapidement vers nous.

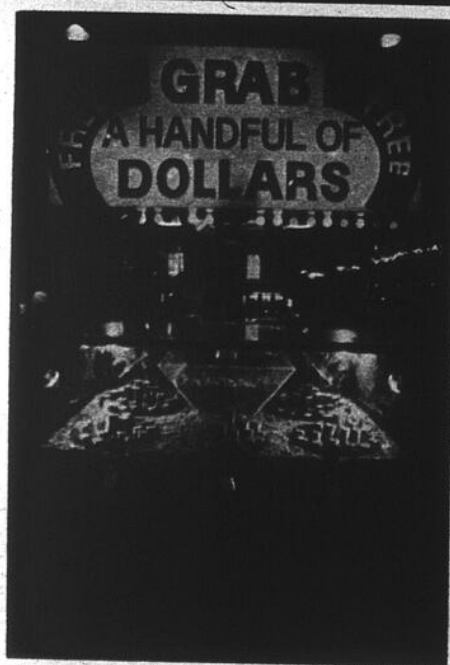
J'ai comme l'impression de n'avoir point porté chance à l'équipage. Le capitaine Michon, qui ne s'en trouve nullement affecté dans son entrain habituel, se rappelle les quelques jours passés en mer avec des journalistes d'une station de télévision locale: «Au bout de trois jours, on n'avait toujours rien pris, on est venu les reconduire pour ressortir tout de suite après. En quatre heures, on chargeait!»

Ma pêche miraculeuse, ce sera pour la prochaine fois... ●

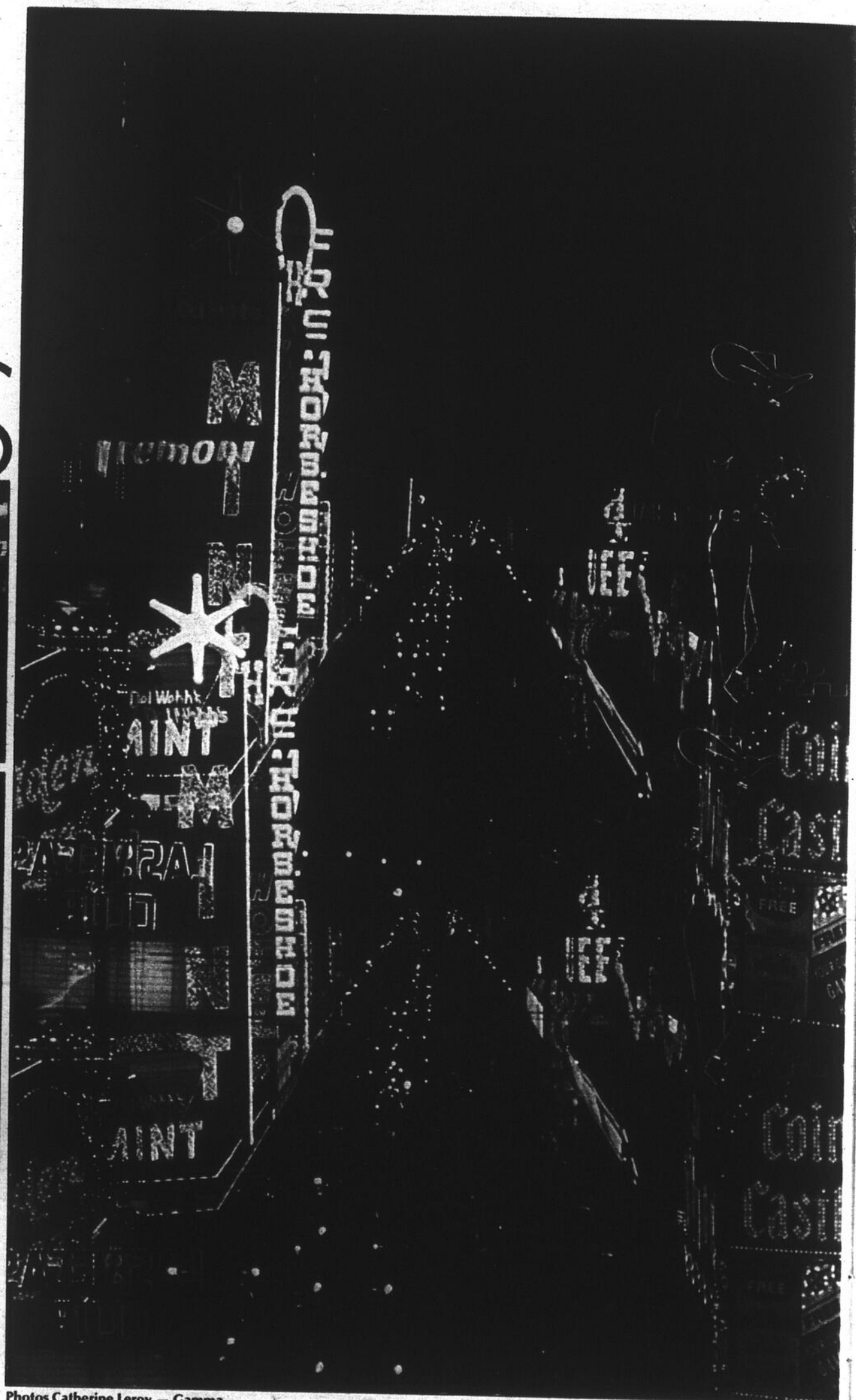
La minute Player's

Avis: Santé et Bien-être social Canada considère que le danger pour la santé croît avec l'usage—éviter d'inhaler. Moyenne par cigarette—Format régulier: "goudron" 18 mg, nicotine 1.2 mg.

LAS VEGAS



**L'Eldorado
des illusions
et des dollars
perdus**



Photos Catherine Leroy — Gamma

Le Holiday Inn vous offre:
Le forfait fin de semaine
25% de rabais

"Partir en fin de semaine
 c'est merveilleux, Arthur,
 mais comment as-tu pu
 oublier ma mère?"



Tous les hôtels Holiday Inn
 à travers le pays vous offrent
 un tarif fin de semaine spécial:

25% de rabais sur le prix
 courant d'une chambre si vous y
 passez au moins deux nuits.
 Le forfait fin de semaine au

Holiday Inn: une chambre de luxe
 à bas prix spécial. C'est bien la
 clé d'une fin de semaine réussie.

Holiday Inn
 L'hôtel qui plaît le plus au monde.

Profitez du service de réservations, Holidex[®] gratuit dans plus de 60 hôtels Holiday Inn au pays. Composez sans frais
 1-800-268-8980 n'importe où au Québec; à Montréal: 878-4371. Le forfait fin de semaine est en vigueur les vendredi, samedi et
 dimanche du 15 septembre 1978 au 17 juin 1979. Sont exclus: les réunions spéciales, les groupes et les congrès -
 ainsi que les forfaits de ski entre le 15 décembre 1978 et le 1er avril 1979.

Las Vegas, l'une des incarnations
 démentes du rêve américain. Le jeu,
 aux Etats-Unis, n'est pas le privilège
 d'une classe privilégiée. Tout le monde
 joue, ou plutôt chacun tente sa chance
 d'accéder à l'Eldorado de l'argent facile.
 Perdre 25 000 dollars, lorsque cela
 représente tout juste un peu d'argent de
 poche, c'est facile. C'est beaucoup plus
 dur de perdre dans une slot machine les
 50 dollars du billet d'autobus
 permettant de rentrer chez soi.
 Il est formellement interdit de
 photographier l'intérieur des casinos de
 Las Vegas. Exceptionnellement, cette
 interdiction a été levée pour Catherine
 Leroy.

A Las Vegas, dollars et néons
 ruissellent. Dans cette ville bâtie de
 toutes pièces au milieu du désert, tout
 est conçu pour et en fonction du jeu,
 mirage de l'Américain moyen qui rêve
 du coup de dés ou de la carte qui
 libérera pour lui une cataracte de
 dollars.

Clinquantes et scintillantes, les
 machines à sous s'alignent par
 centaines.

Sur le tapis vert du craps (jeu de dés) ou
 du blackjack, roulent les dés et tombent
 les cartes, inlassablement. Les
 péripéties du jeu, le gain ou la perte,
 sont vécues intensément par les
 joueurs, souvent en blue-jean et
 tee-shirt, qui ne craignent pas
 d'extérioriser leurs sentiments.

Dans les salles de jeu, le temps ne
 s'arrête jamais, le temps n'existe plus.
 La climatisation fait oublier la fournaise
 qui règne dehors et le vent brûlant du
 désert. Aucune pendule, aucune
 fenêtre ne permet de dire s'il fait jour
 ou nuit. Seul, peut-être, un homme en
 salopette, poussant son balai entre les
 tables où se pressent les joueurs,
 rappelle que l'aube est là.

Un chef de partie veille jalousement sur
 les piles de dollars qu'il échange contre
 des jetons. Les croupières répètent
 inlassablement et mécaniquement les
 mêmes gestes. La «roue de la chance»
 tourne sans trêve. On n'y gagne ni
 poupée, ni kilos de sucre, mais
 seulement des dollars, des dollars...
 Le seul vrai gagnant, c'est le casino.
 L'argent est empilé, trié, compté et
 recompté. Il s'accumule dans les
 chambres fortes. Les gardes de sécurité
 tirent des chariots chargés de lourds
 fardeaux. Dans certains casinos, un faux
 plafond permet de surveiller les
 joueurs, épiés en permanence par les
 caméras des circuits fermés de
 télévision.

Suite page 16

**NE VOUS OFFREZ
 PLUS DES REPAS
 MONOTONES!**

**CUISINE POUR TOUS LES
 JOURS** de Margo Oliver vous
 facilitera la tâche. Des recettes
 faciles et économiques,
 conçues spécialement pour
 des plats de tous les jours.
 Vous recevrez en plus, gracieu-
 sement des Editions Optimum,
 un magnifique tableau des
 coupes de viande que vous
 pourrez garder même si
 vous retournez le livre.
Seulement \$8.95.

Postez le coupon à
 Les Editions Optimum,
 C.P. 4090 Place d'Armes,
 Montréal, P.Q. H2Y 3M1

- Facturez-moi plus tard (plus 75¢ de frais
 d'expédition)
 Cheque ou mandat ci-inclus payable aux Editions
 Optimum (l'éditeur assume les frais d'expédition)
 Portez à mon compte ChargeX ou Master Charge
 (plus 50¢ de frais d'expédition)

Nom _____

Adresse _____ App. _____

Ville _____ Prov. _____

Signature _____

**FINIS LES PROBLÈMES
 QUOTIDIENS
 DE DENTIER**

**Le Coussinet Snug les retient
 fermement pendant des
 semaines, en tout confort.**

Adieu crèmes et poudres salissantes!
 Adieu opérations délicates chaque matin et
 après les repas! Avec le coussinet Snug, le
 dentier adhère parfaitement de jour en jour
 et reste confortable pendant des semaines.
 En effet, le coussinet Snug, doux et
 efficace, crée un lien tout confort entre les
 gencives et le dentier. Il adhère au dentier,
 non pas aux gencives. On peut rincer,
 frotter, savonner le coussinet Snug... il se
 nettoie facilement, mais ne risque pas de se
 décoller ou de s'écailler. Mettez vite un
 terme à vos problèmes. Utilisez le
 coussinet Snug. Il retient
 fermement le dentier
 pendant des semaines,
 en tout confort.

SNUG[®]
 COUSSINETS À DENTIER

LAS VEGAS

Pour le joueur fortuné, rien n'est trop beau. A condition qu'il joue gros, tout pour lui est gratuit: du billet d'avion qui l'amènera dans La Mecque du jeu à la suite luxueuse juste au-dessus de la salle de jeu, en passant par le champagne. Le petit joueur, lui, après quelques heures en face des dés ou des cartes, ne peut s'offrir autre chose qu'une place sur un banc public, dont il sera délogé à 6 heures du matin, ou un lit dans un hôtel miteux où il se retrouvera seul. Comme partout, le joueur désargenté et voulant se refaire peut toujours aller mettre au clou quelques effets personnels. Comme nous sommes aux Etats-Unis, le bureau du prêteur sur gage ressemble à une armurerie. Un joueur malchanceux

négoce son pistolet. Dans la rue, on rêve devant d'immenses coffres aux parois transparentes, lourdement cadenassés, et débordant de dollars d'argent. *Grab a handful of dollars* (offrez-vous une poignée de dollars). Las Vegas n'est pas la capitale du jeu. C'est celle du Dollar-Roi.

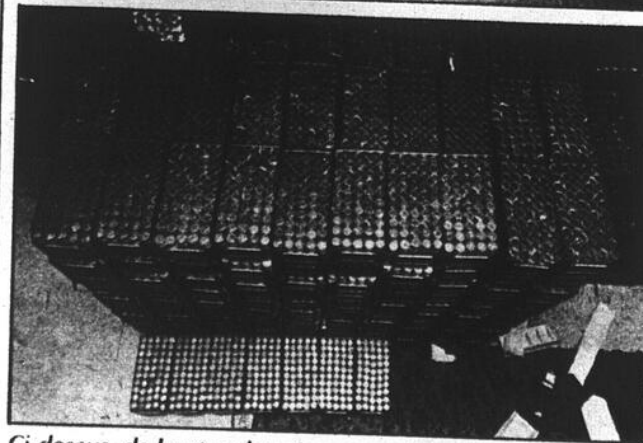
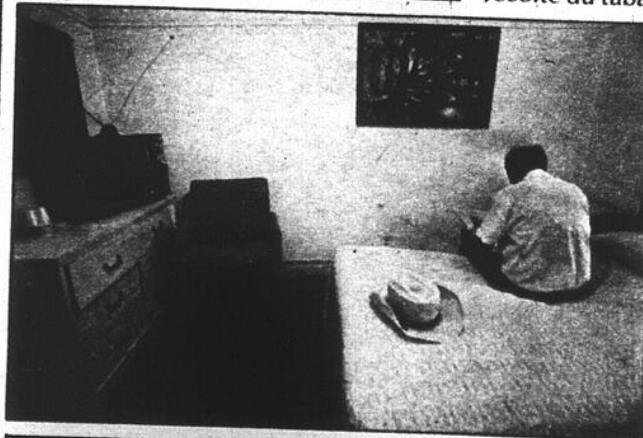
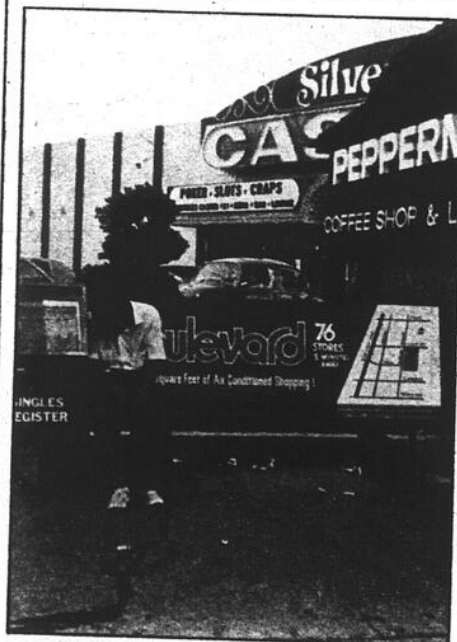
Frank: pris au piège du jeu

Franck Kidd, 45 ans, est sans doute, plus que le joueur typique, l'Américain pris au piège du rêve, du mythe de Las Vegas, capitale du jeu et de l'argent facile.

Franck travaillait dans le Kentucky, sur une plantation de tabac. Il a économisé pendant des années pour venir à Las Vegas où il est arrivé, il y a trois mois, avec 2 000 dollars. Il a tenu une semaine. Pas si mal, vous dira-t-on. D'autres vous brûlent 2 000 dollars dans une soirée.

Maintenant, Franck promène toujours sa grande carcasse le long du «Strip», cette avenue où se côtoient les hôtels-casinos de luxe. Lui, il vit dans une chambre d'hôtel à 10 dollars la nuit. Il rêve des 75 dollars qui lui permettront de s'acheter un ticket d'autobus pour rentrer chez lui. Il rêve aussi de «se refaire» et exerce pour survivre de petits métiers: laveur de vitres, plongeur dans les restaurants. Dès le jour tombé, il revient aux tables de jeu.

Franck voudrait vraiment partir: mais les 75-petits dollars lui font défaut. «Il faut que je rentre au Kentucky, répète-t-il. Là-bas, c'est maintenant la récolte du tabac.»



Ci-dessus, de haut en bas: joueur malchanceux écroulé sur un banc; Franck à l'hôtel; un million en pièces de 25 cents; en page de droite, table de jeu (en haut); salle de slot machines.

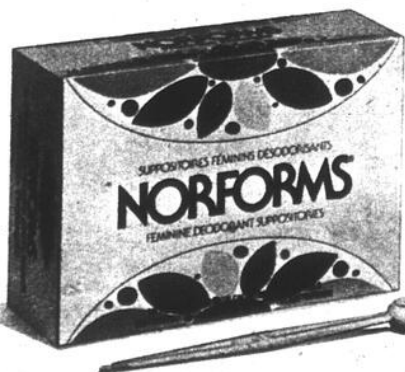


Q. Fraîcheur interne, même pendant les règles? Comment?

R. Avec les Norforms, "réguliers" et "parfumés aux herbes"!

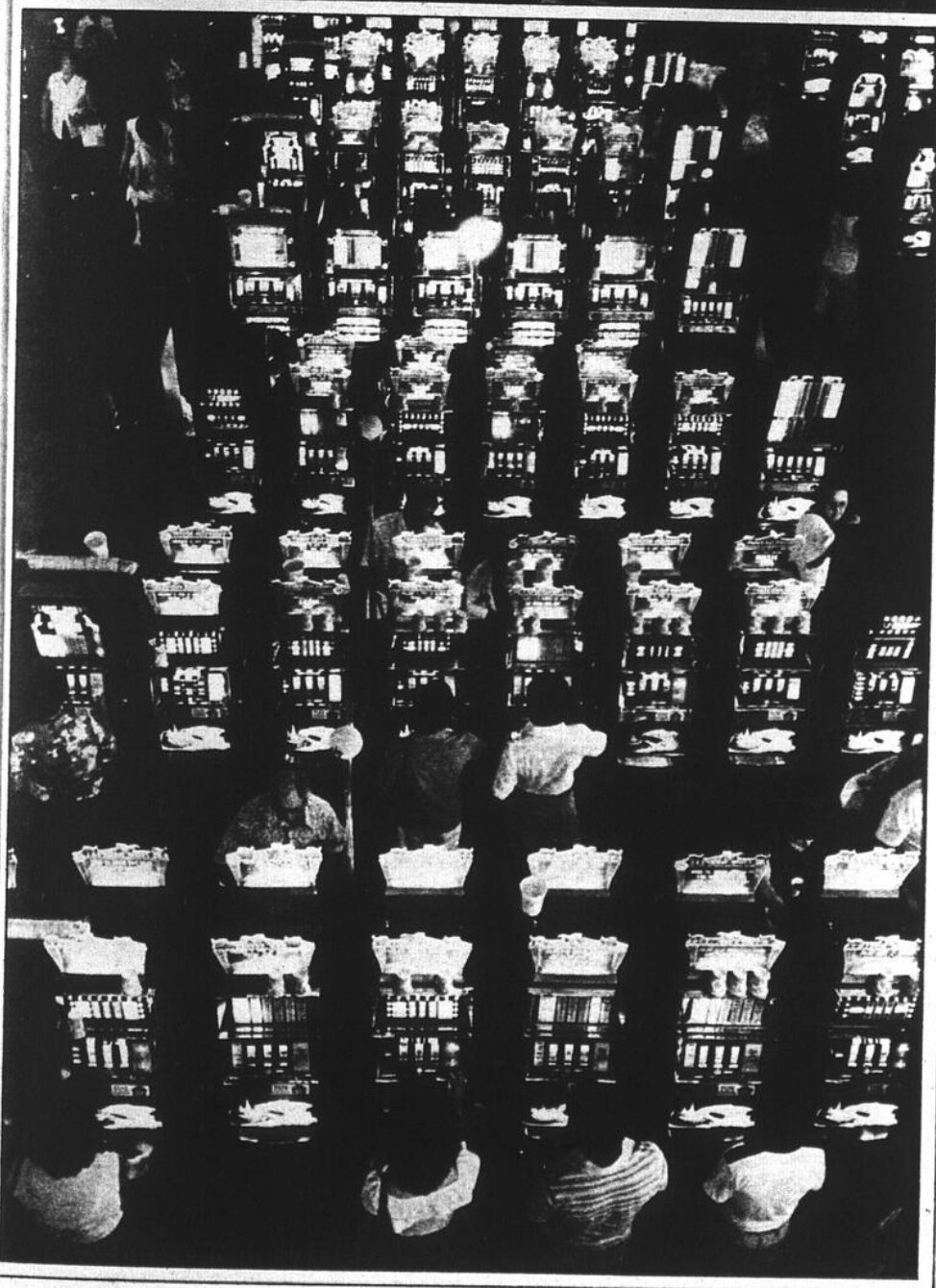
Essayez-les, vous serez vite convaincue que les Norforms devraient faire partie de votre toilette quotidienne, surtout au cours des règles, lorsque l'odeur féminine est plus difficile à éliminer. Vous vous sentirez propre et sûre de vous tous les jours du mois.

OFFRE SPÉCIALE: Pour un échantillon gratuit qui comprend six Norforms, le mode d'emploi, l'applicateur et le livret "Réponses aux questions les plus souvent posées par les femmes," envoyez 50¢ pour l'affranchissement et les frais de manutention à la Compagnie Norwich Pharmacal Ltée, Dept. P, C.P. 100, Paris, Ontario.



Un nouvel applicateur pratique dans chaque boîte.

Suppositoires féminins désodorisants Norforms
Disponibles en pharmacies, au Canada



Même s'il s'agit d'une blague...



notre
offre
est très
sérieuse.

Faites-nous parvenir l'emballage du tabac que vous fumez actuellement ainsi que le coupon ci-joint et nous vous enverrons gracieusement une blague (format standard) de tabac à cigarette Drum.

Le tabac à cigarette Drum, importé de Hollande, est un mélange unique fait de 17 tabacs supérieurs, provenant de tous les coins du monde. Son goût riche et son arôme délicat en font un tabac d'excellente qualité pour les fumeurs exigeants qui roulent leurs cigarettes.

Laissez-nous vous offrir une blague de notre excellent tabac à cigarette Drum et faites une expérience unique: celle de fumer un tabac vraiment supérieur.

Oui, j'ai pris votre offre au sérieux. Voici un emballage de mon tabac habituel: _____ Veuillez me faire parvenir gratuitement une blague (format standard) de tabac Drum, mélange hollandais.

NOM: _____

ADRESSE: _____

VILLE: _____

PROVINCE: _____ CODE POSTAL: _____

Postez ce coupon à: Delpro, Case postale 445, Burlington, Ontario L7R 3Y6. Offre en vigueur seulement au Canada. Une seule blague par famille. Cette offre se termine le 31 janvier 1979.

PC

La recette de la semaine de Margo Oliver



Gâteau aux bananes

La purée de bananes donne à un gâteau non seulement un goût fin mais aussi une texture agréable; elle en rend la pâte spécialement tendre et riche. Je vous offre, cette semaine, un gâteau de famille, vite fait et qui ne manque jamais de plaire. Glacez-le dans son moule de cuisson et servez-le en gros carrés. Et si vos convives ne se préoccupent pas trop des calories, vous pouvez couronner chaque portion d'une grosse boule de crème glacée.

1½ tasse de farine à gâteaux, tamisée
¾ de tasse de cassonade, mesurée bien tassée
¾ de cuil. à thé de poudre à lever
¾ de cuil. à thé de bicarbonate de sodium
¾ de cuil. à thé de sel
¼ de tasse d'huile
¾ de tasse de purée de bananes bien mûres
¼ de tasse de babeurre ou de lait sur
1 cuil. à thé de vanille
¼ de tasse de babeurre ou de lait sur
2 jaunes d'œufs
2 blancs d'œufs
¼ de tasse de cassonade, mesurée bien tassée
½ tasse de noix finement hachées
Glace au beurre brun (recette ci-après)

Chauffer le four à 350°F.

Graisser et enfariner un moule à gâteau carré, de 9 pouces de côté. Tamiser, dans un bol, la farine, ¾ de tasse de cassonade, la poudre à lever, le bicarbonate de sodium et le sel. Ajouter l'huile, la purée de bananes, ¼ de tasse de babeurre ou de lait sur et la vanille et battre vigoureusement, pendant

1 minute. Ajouter ¼ de tasse de babeurre ou de lait sur et les jaunes d'œufs et battre pendant 1 minute.

Battre les blancs d'œufs en mousse. Ajouter ¼ de tasse de cassonade, petit à petit et en battant; battre jusqu'à ce que la neige obtenue soit suffisamment ferme pour former des pics. Incorporer à la pâte, ainsi que les noix.

Etendre la pâte dans le moule. Cuire au four, 40 minutes ou jusqu'à ce qu'une pression du doigt, au centre du gâteau, ne laisse aucune empreinte. Mettre sur une clayette et laisser refroidir dans le moule. Glacer avec la glace au beurre brun.

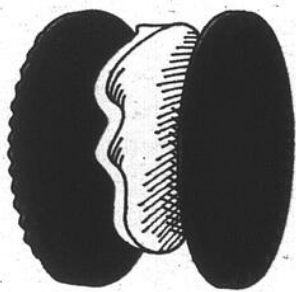
Glace au beurre brun

¼ de tasse de beurre
2 tasses de sucre à glacer, tamisé
1½ cuil. à thé de vanille
Approximativement 6 cuil. à thé de crème simple (15 p.c.)

Mettre le beurre dans une casserole et le chauffer, à feu doux et en brassant souvent, jusqu'à ce qu'il soit d'un brun foncé. Retirer du feu. Ajouter, en brassant, le sucre, la vanille et suffisamment de crème pour obtenir une glace plutôt claire.

LES BISCUITS ORÉO SONT TREIZE APPÉTISSANTS!

1 Pour commencer, deux belles gaufrettes au chocolat réunies avec soin par une appétissante portion de crème à la vanille; ça s'annonce bien!



2 Procéder au choix: a) manger d'abord une gaufrette puis la crème, puis l'autre gaufrette; b) la crème en premier, les deux gaufrettes l'une après l'autre - ou vice versa; c) les trois en une bouchée.

3 Il y en a qui disent qu'un Oréo a la splendeur d'un arc-en-ciel. D'autres le comparent à un coucher de soleil. C'est assez pour faire rougir un Oréo!



4 Bien des gens se demandent encore s'ils préfèrent la douce sensation de toucher le relief d'un Oréo, ou celle de goûter l'Oréo.

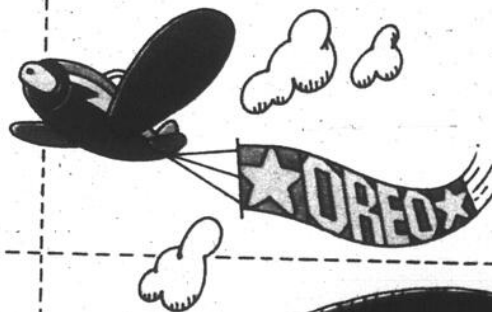


5 Le test de l'aveuglette: placez un bandeau sur les yeux d'un petit gourmand (en lui laissant le nez à l'air), et placez une boîte ouverte d'Oréo dans la pièce. Non seulement il les trouvera...mais il les mangera!



6 Il existe deux écoles de pensée. Pour la première, c'est la philosophie du "biscuit qui fait l'Oréo"; pour l'autre, c'est la logistique "de la crème dominante". Et vous, quelle est votre thèse?

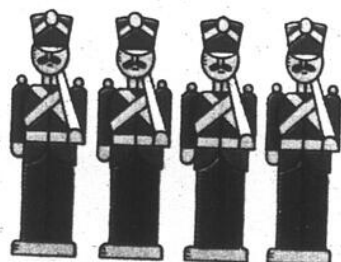
7 Le "fan club Oréo": Depuis 1929, on s'arrache les biscuits Oréo en Amérique du Nord. Pas étonnant que l'Oréo soit aujourd'hui une vedette si appréciée de la scène des biscuits.



Christie

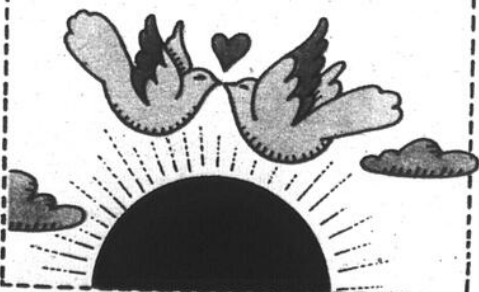
8 Fait à noter: Les biscuits Oréo ne sont pas faits par M. Oréo. C'est M. Christie qui fait les biscuits Oréo. Rien qu'à les goûter on s'en aperçoit.

9 Le sac d'Oréo. Un sac bien ordinaire. Ce qui n'est pas le cas de son contenu. D'ailleurs, on doit toujours juger un sac par son contenu.

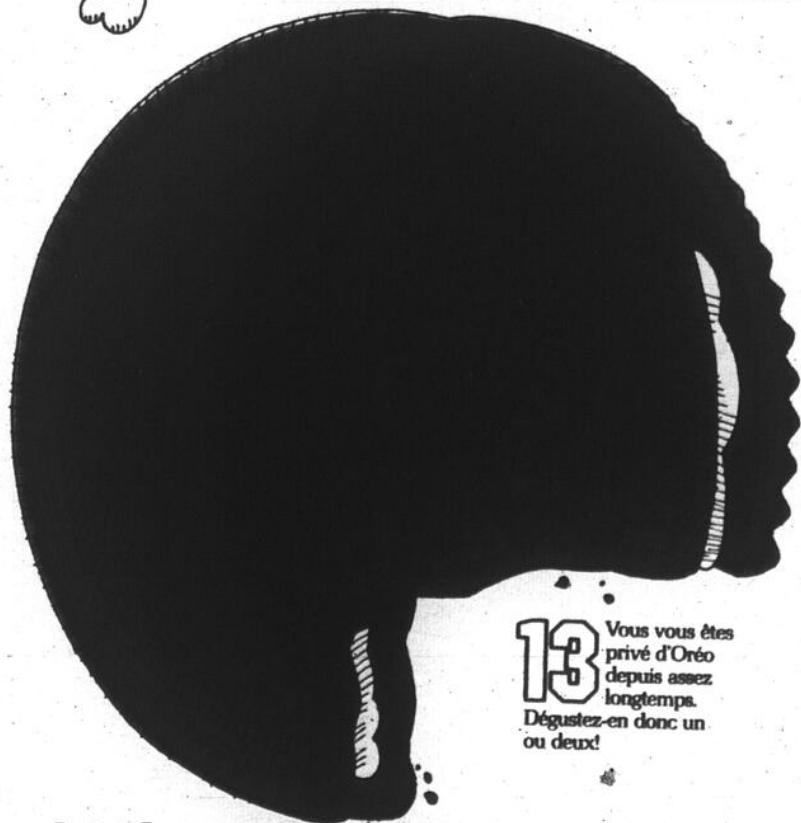


10 La garde des Oréo. Il est à conseiller de ne pas les oublier dans un endroit public. Ce serait ni plus, ni moins comme tenter le diable.

11 L'union si intime des deux gaufrettes et de la crème à la vanille...certains disent que c'est un véritable mariage au ciel des biscuits.



12 Bien sûr, il y a les imitateurs. Mais si vous cherchez l'empreinte des Oréo et le nom de M. Christie sur le sac, vous trouverez vite le véritable Oréo, celui que seul M. Christie peut reproduire.



13 Vous vous êtes privé d'Oréo depuis assez longtemps. Dégustez-en donc un ou deux!

M.Christie, vous faites de bons biscuits.

Pourquoi ne préparez-vous pas un petit concert d'orgue pour demain soir?

Oui, vous.

Faire de la musique... Quelle merveilleuse expérience! Prendre place au clavier et pouvoir vraiment jouer de l'orgue... Mais vous ne croyez pas avoir le talent requis ni l'argent nécessaire pour acheter l'instrument.

Aujourd'hui, ces arguments ne tiennent plus.

En effet, Bontempi, le plus grand fabricant d'orgues en Europe, a mis sur le marché, à un prix incroyablement avantageux, un orgue électronique si facile à jouer que toute la famille peut en profiter. Le modèle présenté ici, par exemple, ne coûte que \$499*. Il vous faut goûter l'excellente sonorité de cet instrument! Voici donc les réponses aux questions que vous vous posez peut-être au sujet de l'orgue électronique Bontempi.

Comment savoir si une nouvelle marque comme Bontempi est digne de confiance?

La marque Bontempi n'est certainement pas nouvelle sur le marché. En Europe, notre réputation nous place au premier rang des fabricants d'instruments de musique, tant pour la qualité de nos produits que pour leurs bas prix. Et maintenant, nous offrons au public canadien ces instruments qui marient de façon unique toute l'expérience des artisans européens à l'excellence de la technologie américaine.

Très bien, mais comment réussissez-vous à fabriquer un orgue électronique à \$499?

Notre système ultra-perfectionné de transistors et de pièces à semi-conducteurs est non seulement un gage de fiabilité mais aussi de bas prix. Le volume de notre production et l'expansion de nos ventes à l'échelle internationale contribuent également à réduire nos prix. D'ailleurs, nous avons des orgues à moins de \$499. En effet, nous pouvons vous offrir des orgues électroniques Bontempi à partir de \$299*.

J'aimerais en connaître davantage au sujet de l'orgue électronique Bontempi. Comment fonctionne-t-il au juste?

C'est l'orgue idéal pour la famille; il est de belle apparence, polyvalent, facile à jouer et bien conçu. Il produit des sons riches dans des timbres et des rythmes très variés. Prenez place au clavier et regardez-le de plus près.

D'abord, il y a 37 touches de dimension professionnelle où il est facile de faire courir ses doigts. À gauche du clavier se trouve la section d'accompagnement; il suffit de presser sur l'un des dix-huit boutons pour produire des accords majeurs, mineurs ou septièmes qui servent de fond sonore aux mélodies jouées de la main droite. Le bouton relié à la mémoire des accords (Chord Memory) vous "rappelle" n'importe quel accord dans cette section.

Devant vous sont placés les curseurs de contrôle du volume des basses qui règlent l'intensité de l'accompagnement et le curseur du clavier (Solo Volume) qui détermine l'intensité des sons produits sur le clavier. La série de boutons au-dessus du clavier comprend la touche Vibrato (lent ou rapide), l'Auto-accords (Auto-Chord) qui programme automatiquement les basses en fonction des rythmes sélectionnés et quatre touches de registre qui reproduisent les sons d'un diapason, d'un violon, d'instruments à cordes

et d'une clarinette. Le curseur du Tempo à droite du clavier règle la vitesse du rythme choisi sur les boutons Bossa, Samba, Rock, Slow Rock, Swing et Valse (Waltz). Avec ces dispositifs-clés, vous pouvez maintenant ouvrir la porte du domaine merveilleux de la plus belle musique au monde.

Est-ce vraiment si facile à jouer?

Oui, vraiment. En cinq minutes, vous pouvez déjà interpréter un air simple. Nos cahiers de musique spéciaux permettent à toute votre famille de découvrir les joies de la musique en moins de temps que vous ne l'auriez jamais cru.

S'agit-il d'un orgue fiable? Qu'en est-il du service après-vente?

Les orgues Bontempi sont réputés de par le monde entier pour leurs performances absolument superbes, leur durabilité et la fiabilité de leur fonctionnement entièrement transistorisé. De plus, chaque orgue Bontempi est couvert par l'une des meilleures garanties jamais offertes.

Où puis-je en acheter un?

Les orgues Bontempi sont en vente dans les rayons spécialisés des grands magasins ainsi que chez d'autres marchands de renom dans tout le Canada.

Il faut y penser...

Dès le moment où un orgue électronique Bontempi fait son entrée chez vous, c'est lui et non le téléviseur qui est le centre d'attraction de toute votre famille. Après tout, la musique n'est-elle pas le plus bel héritage à laisser à nos enfants?

Non, décidément, il ne faut pas rater l'occasion de réveiller le musicien qui sommeille en chacun de nous.

bontempi
Pour réveiller le musicien qui sommeille en vous.

*Prix de détail suggéré.

